

ARRCS – notes du 13.04.2002 – (attention, avec erreurs et d'imprécisions concernant les début du ski à la Vallée)

Avant propos

En 1892 des pionniers de la Vallée de Joux, chaussés de douves de tonneaux, se lancent sur la traversée du Mollendruz au Marchairuz.

Le club des skieurs de la vallée est fondé dans les années 1890 et, pour fêter l'événement, un concours est organisé au Brassus par les citoyens Piguet et Reymond.

Fondation de l'Association suisse

La panoplie des farts « Sohms » aux couleurs fondamentales, fourniront le marché durant un demi-siècle. Adaptables évidemment aux skis en bois de l'époque, comme le « Skivelox » des Piguet-Dessous à la Vallée ou le « Haldiwax » à Gryon.

De 1915 à 1927

Si le club des skieurs de la Vallée est dissout en 1919, il renaît en 1920 sous l'étiquette du Ski-Club du Brassus, présidé par Marius Capt. Une course de fond entre le Marchairuz et le Chalet-à-Roch consacre l'événement.

Naissance de l'ARRCS

La même année (1948 ?) se disputent les Championnats suisses à Gstaad ; Paul Piguet, hôtelier au Brassus, s'y révèle parmi les meilleurs.

Des Romands à l'honneur

Raison pour laquelle deux ans plus tard, en 1934 au Brassus, c'est l'Autrichien Hermann Gadner qui sera champion suisse des 50 km.

En 1938 c'est le Combiér Charles Baud qui, à la barbe des athlètes sélectionnés pour les Mondiaux de Lathi, s'impose dans la course nationale des 50 km, disputée à Klosters. Une polémique médiatique est engagée à propos de l'éviction du fondeur du SC Brassus qui a pourtant satisfait aux critères de sélection.

La Fédération suisse à Lausanne

En cette année 1942, l'étudiant en médecine Georges Piguet, du Brassus, frère cadet de Paul et Frédéric, que l'on surnomme familièrement « Lobu », décroche le titre de champion suisse universitaire au combiné des quatre disciplines. Mieux encore, il prend part aux courses du Lauberhorn, dévale la célèbre descente en trombe et se classe 3^{ème}, derrière les enfants du pays, Karl Molitor et Heinz von Allmen. En 1944 il sera à nouveau champion universitaire, et en 1945 il confirmera son comportement au Lauberhorn, avec un 7ème rang.

Juskila, miracle annuel

En 1947, au Brassus, sur une neige rapide, les 50 km nationaux sont courus en 2 h. 54'23'' par Edi Schild gagnant pour la deuxième année consécutive.

Mutations à l'ARRCS et à la FSS

La solution de concentrer les Championnats nationaux dans une seule station n'ayant pas obtenu toutes les faveurs en 1951, on revient à l'ancien système. Les alpins ont pour cadre la station de Klosters, qui voit triompher la Vaudoise Madeleine Berthod en géant et le Genevois Fernand Grosjean en slalom. Les nordiques s'affrontent au Brassus où Alfons Supersaxo s'empare de deux titres, le fond et le combiné, alors que Jan Amnes, un Norvégien résidant à Zürich est vainqueur du saut. Chez les juniors, le combiné nordique est mis en compétition pour la première fois et c'est un enfant du pays, Louis-Charles Golay, dit « Loucha » qui l'emporte.

L'essor du ski nordique

En 1953, les Courses Internationales de ski nordique du Brassus, sont officialisées, après l'essai concluant de l'hiver précédent. Les victoires sont helvétiques, grâce à Walter Lötcher au fond, Francis Duvoisin dans le combiné nordique et Andreas Däscher au saut ; mais au fil des ans le rendez-vous de la Vallée sera un passage obligé, où les champions olympiques et du monde se croiseront du regard. Toujours en 1953... quant au junior Louis-Charles Golay, il exécute un grand numéro. En fait il remporte le saut combiné et la course de fond, puis contribue à la victoire de l'équipe junior du Brassus en relais et gagne encore le saut spécial : tout cela entre le samedi matin et le dimanche après-midi.

1954, mondiaux de ski nordique à Falun. Les Suisses sont effacés, à l'exemple de Hans Strasser, le meilleur sur 30 km, qui concède 30'06'' à Kusin. Les Vaudois du SC Brassus, Louis-Charles Golay (21 ans) qui défend ses chances au combiné nordique, puis Conrad Rochat, engagé au saut, ne démontrent pas les aptitudes réelles dont ils sont capables.

Aux championnats nationaux, à Grindelwald, « Loucha » Golay gagne le combiné pour sa première année en senior, Andreas Däscher s'impose au saut devant Conrad Rochat.

1955. Aux Championnats nordiques, à Sainte-Croix, les sauteurs du Brassus, Conrad Rochat et Gilbert Meylan occupent les deux premières marches du podium, alors que les spécialistes du combiné « Loucha » Golay et André Reymond sont respectivement deuxième et troisième derrière le Valaisan Lorenz.

1956. Jeux olympique de Cortina d'Ampezzo. ... comporte un contingent de 28 athlètes-skieurs, dont la moitié sont Romands. Mais on déplore l'attitude réservée du comité de sélection qui renonce à qualifier les deux meilleurs spécialistes du combiné nordique, Reymond et Golay du Brassus.

Championnats nationaux du mois de mars à Gstaad. En combiné nordique la Vallée fête ses médaillés André Reymond (or) devant Louis-Charles Golay (argent) en élite et Pierre-Louis Berney (or) devant André Meylan (argent) en junior.

Championnats suisses à Saint-Moritz. Le saut est promis, selon toute évidence, à Däscher, en combiné nordique « Loucha » Golay gagne en senior, puis André Meylan, un autre combier, en junior. Enfin le fond 15 km revient à Fritz Kocher. A Wald où doit se disputer l'épreuve des 50 km, la distance est réduite de 10 km ; Jean Jordan, agriculteur à Hauteville (Fribourg) décroche le titre au grand dam de Louis-Charles Golay (2^{ème}) mal renseigné par ses supporters.

1958. Lathi. Les sauteurs déçoivent à l'image de Gilbert Meylan du Brassus ; « Loucha » Golay, décevant après le saut, se classe parmi les meilleurs sur le parcours de fond, mais cela ne suffit pas pour se distinguer au classement du combiné nordique. Aux Championnats nationaux, à Kandersted, le sauteur Däscher et le « combiné » Golay s'offrent chacun un nouveau titre.

Puis le trou apparemment pour les Combiers.

1965. A Kandersteg c'est à nouveau Héribert Schmid qui domine le saut, Jacky Rochat remporte le combiné devant Aloïs Kälin qui chute lors de son deuxième envol.

1966. Aux championnats suisses à Pontresina... l'abandon d'Aloïs Kälin, grippé, permet à Jacky Rochat d'obtenir un deuxième titre du combiné nordique.

Fragments tirés des notes de Gaston Rochat